

BACCALAURÉAT TECHNOLOGIQUE
A1 FRANÇAIS ÉCRIT

Série : STAV

Durée : 180 minutes

Matériel(s) et document(s) autorisé(s) : **Aucun**

Le sujet comporte 5 pages

I - QUESTIONS DE COMPRÉHENSION	8 points
II - ARGUMENTATION : <u>au choix</u> du candidat, essai ou écriture d'invention	8 points
III - EXPRESSION ÉCRITE	4 points

SUJET

Le sujet comprend trois textes et des questions.

Texte 1 : Théophile GAUTIER « Le château du Souvenir », *Émaux et Camées*, 1852.

Texte 2 : Patrick MODIANO, *L'horizon*, 2010.

Texte 3 : Olivier TRUC, *Le dernier Lapon*, 2012.

Texte 1

Dans ce poème, Théophile GAUTIER essaye de retrouver ses souvenirs.

« Le château du Souvenir »

1 La main au front, le pied dans l'âtre,
 Je songe et cherche à revenir,
 Par-delà le passé grisâtre,
 Au vieux château du Souvenir.

5 Une gaze¹ de brume estompe
 Arbres, maisons, plaines, coteaux,
 Et l'œil au carrefour qui trompe
 En vain consulte les poteaux.

10 J'avance parmi les décombres
 De tout un monde enseveli,
 Dans le mystère des pénombres,
 A travers des limbes² d'oubli.

15 Mais voici, blanche et diaphane³,
 La Mémoire, au bord du chemin,
 Qui me remet, comme Ariane⁴,
 Son peloton de fil en main.

20 Désormais la route est certaine ;
 Le soleil voilé reparaît,
 Et du château la tour lointaine
 Pointe au-dessus de la forêt.

 Sous l'arcade où le jour s'émousse,
 De feuilles en feuilles tombant,
 Le sentier ancien dans la mousse
 Trace encor son étroit ruban.

25 Mais la ronce en travers s'enlace ;
 La liane tend son filet,
 Et la branche que je déplace
 Revient et me donne un soufflet. [...]

Théophile GAUTIER, *Émaux et Camées*, 1852.

¹ Gaze peut se comprendre dans le sens de voile.

² L'expression « limbes d'oubli » est ici à comprendre comme « labyrinthes de la mémoire ».

³ Diaphane : transparente

⁴ Ariane : référence au personnage de la mythologie grecque.

Texte 2

1 Depuis quelque temps Bosmans¹ pensait à certains épisodes de sa jeunesse, des
épisodes sans suite, coupés net, des visages sans noms, des rencontres fugitives. Tout cela
appartenait à un passé lointain, mais comme ces courtes séquences n'étaient pas liées au
reste de sa vie, elles demeuraient en suspens, dans un présent éternel. Il ne cesserait de se
5 poser des questions là-dessus, et il n'aurait jamais de réponses. Ces bribes seraient toujours
pour lui énigmatiques.

Il avait commencé à en dresser une liste, en essayant quand même de retrouver
des points de repère : une date, un lieu précis, un nom dont l'orthographe lui échappait. Il
avait acheté un carnet de moleskine noire qu'il portait dans la poche intérieure de sa veste,
10 ce qui lui permettait d'écrire des notes à n'importe quel moment de la journée, chaque fois
que l'un de ses souvenirs à éclipses lui traversait l'esprit. Il avait le sentiment de se livrer à
un jeu de patience.

Mais, à mesure qu'il remontait le cours du temps, il éprouvait parfois un regret :
pourquoi avait-il suivi ce chemin plutôt qu'un autre ? Pourquoi avait-il laissé tel visage ou
15 telle silhouette, coiffée d'une curieuse toque en fourrure et qui tenait en laisse un petit chien,
se perdre dans l'inconnu ? Un vertige le prenait à la pensée de ce qui aurait pu être et qui
n'avait pas été.

Patrick MODIANO, *L'horizon*, Incipit 2010

¹ Jean Bosmans est le personnage principal du roman.

Texte 3

Aslak, éleveur de rennes, se remémore sa vie dans les montagnes de Laponie.

1 Aslak se rappelait avoir connu pendant ces longues et lentes transhumances un état qu'il ne connaissait pas ailleurs, et qu'il n'avait plus vraiment senti depuis qu'il était devenu un homme. Un des jeunes bergers qui venaient le voir parfois avait employé le mot de bonheur. Aslak ne voyait pas ce qu'il voulait dire. Il savait seulement qu'enfant, il avait
5 appris avec le grand-père tout ce qu'il était important d'apprendre dans une vie d'homme.

Le vieux grand-père avait beaucoup de mal à marcher. Mais durant les longues journées d'attente au campement, quand les bergers surveillaient au loin les troupeaux sur leurs pâturages d'étape, le grand-père partait parfois pour de courtes promenades. Un jour, il avait emmené Aslak au sommet d'une montagne. Elle n'était pas très haute. Son sommet
10 était plat. Mais, d'en haut, on pouvait voir les autres montagnes, à perte de vue. Aslak avait appris à aimer ces montagnes ce jour-là quand son grand-père lui avait dit : « Tu vois Aslak, ces montagnes, elles se respectent les unes les autres. Aucune n'essaye de monter plus haut que l'autre pour lui faire de l'ombre ou pour la cacher ou pour lui dire qu'elle est plus belle. On peut toutes les voir d'ici. Si tu vas sur la montagne là-bas, ce sera pareil, tu verras
15 toutes les autres montagnes autour. »

Jamais son grand-père n'avait autant parlé. Sa voix était calme, comme toujours. Un peu triste peut-être. « Les hommes devraient faire comme les montagnes », avait dit le vieil homme. Aslak ne disait rien. Il regardait son grand-père, et il regarda le paysage qui s'étendait autour de lui. Jamais les montagnes alanguies de Laponie n'avaient été aussi
20 belles. Les vagues infinies de bruyère avec leurs tons de feu, de sang et de terre, étincelaient et crépitaient de vie sous les rayons du soleil. Son grand-père prit un bois de renne qu'il avait ramassé en chemin. Il sortit son couteau et commença à tailler le bois. Ils étaient restés silencieux pendant des heures au sommet de cette montagne. A la fin, le grand-père avait montré le bois à Aslak. Il avait gravé leurs initiales, et la date du jour. Puis
25 il avait calé le bois de renne entre deux grosses pierres. Il était fatigué. Avant de redescendre vers le campement, il avait pris la main d'Aslak et lui avait dit : « Ainsi, quand je serai mort, les hommes pourront dire que je suis passé par ici, ce jour avec mon petit-fils. ».

Olivier TRUC, *Le dernier Lapon*, 2012

I- QUESTIONS DE COMPRÉHENSION (8 points)

Cette partie appelle des réponses précises et rédigées.

1. Textes 1 et 2 (5 points)

Vous comparerez les textes 1 (GAUTIER) et 2 (MODIANO).

Quelles sont les difficultés rencontrées pour retrouver les souvenirs ?

Vous ferez apparaître les points communs et les différences en vous appuyant sur des éléments précis des textes.

2. Texte 3 (3 points)

Aslak partage avec son grand-père une expérience qui a marqué sa mémoire.

Comment l'auteur met-il en valeur ce moment particulier ?

Vous répondrez à cette question en vous appuyant sur l'étude de procédés d'écriture pertinents.

II- ARGUMENTATION (8 points)

Vous traiterez, **au choix**, l'un des deux sujets suivants.

Essai

La littérature et les autres arts se nourrissent-ils seulement des souvenirs de leur créateur ?

Vous rédigerez votre réponse dans un développement structuré et argumenté de deux pages au minimum. Vous vous appuierez obligatoirement sur le corpus et mobiliserez les œuvres étudiées en classe, vos lectures personnelles ainsi que vos expériences culturelles.

OU

Écriture d'invention

Aslak, devenu grand-père à son tour, s'interroge sur l'intérêt de partager ou non son expérience de vie avec ses proches.

Vous rédigerez à la première personne le monologue délibératif du personnage Aslak en deux pages environ. Vous mobiliserez le(s) registre(s) littéraire(s) adapté(s) à la situation d'énonciation.

III- EXPRESSION (4 points)

Sur l'ensemble de la copie.